



Adresse : 37 Rue de la Charité,
1210 – St. Josse-ten-Noode (Belgique)
Mail : pao.pisciottano@gmail.com
Numero de telephone : 0(032)483/125709

DESCRIPTIF DU PROJET

Ancona, 2018. Vers 21h30 une fille regarde fixement un garage fermé, un tract noir à la main : c'est la première fois qu'elle se trouve là. Les minutes passent, elle attend inquiète. Rien ne bouge. Au moment où elle se décide de s'en aller, elle est arrêtée par le bruit métallique de la porte qui s'ouvre. Un jeune homme apparaît, un t-shirt noir avec le drapeau italien et le logo d'une tortue : il est membre de Casa Pound, parti néofasciste italien. Avec un sourire timide, le gars s'excuse du retard et l'invite à rejoindre le meeting qui va bientôt commencer.

Bruxelles, 2019. Le fondateur du mouvement nationaliste flamand Schild en Vrienden est assis devant une jeune femme qui a demandé de l'interviewer. Malgré le fait que Dries est en train de déployer un propos de plus en plus extrémiste, sexiste et raciste, la jeune intervieweuse ne peut pas s'empêcher de penser que, dans un autre contexte, elle l'aurait même trouvé sympa.

Les spectateurs sont conviés à une conférence. Le décor est brut, une table, quatre chaises, un ordinateur. Quatre acteurs au plateau. Ils parlent chacun sa langue maternelle : grec, italien, français et flamand, des surtitres en fond traduisent les langues. Ils ont mené une enquête sur l'extrême-droite et la jeunesse en Europe. La conférence déraile subrepticement et le public se retrouve face à un trouble. *Les quatre acteurs ont-ils été séduits par l'objet même de leur recherche ?* Comme la fille devant le garage et la jeune intervieweuse, le spectateur traversera l'expérience du doute à côté des acteurs. Parce que, pour saisir la portée des néo-nationalismes et les déconstruire, il devra oser les regarder droit dans les yeux.

Avec Marios Bellas, Debora Binci, Esther Gouarné, Aymeric Trionfo **Concept et mise en scène** Paola Pisciotano **Assistanat à la mise en scène** Michele de Luca **Dramaturgie** Olmo Missaglia **Direction technique** Gaspard Samyn/Luca Serafini **Espace et lumières** Sybille Cabello **Regard avisé** Olivier Hespel **Production** Olmo Missaglia et Meryl Moens.

Production de MoDul / bolognaprocess asbl **En coproduction avec** Théâtre National / Théâtre Jean Vilar-Vitry-sur-Seine / Théâtre de Liège / La Coop asbl **Soutiens** La Bellone Maison du spectacle / Campsirago Residenza / Théâtre Océan Nord / Centre Culturel de Chênée / Le Réel Enjeu 2018 (Théâtre La Cité, Théâtre des Doms, L'ANCRE – Charleroi, Forum Jacques Prévert, Théâtre Jean Vilar Vitry-sur-Seine) / Programme Jeune Producteur 2018 de MoDul / Shelterprod / Taxshelter.be / ING / Tax-Shelter du Gouvernement Fédéral Belge / Goethe Institut **Avec l'aide du** Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre.

Le projet est issu d'une recherche documentaire réalisée avec l'aide du Réseau de prise en charge des extrémismes et des radicalismes violents. Centre de Ressources et d'Appui (CREA) de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



1 Festival XS/mars-2019

FRAGMENTS POUR UNE SCENE BATARDE

En mai 2017 j'ai commencé une enquête sur les influences des néo-nationalismes et les néo-fascismes sur les nouvelles générations. Durant cette enquête, j'ai traversé des contextes socio-économiques différents dans plusieurs pays européens (Grèce, Italie, France, Belgique). Il s'agit avant tout d'un travail *in situ*, de terrain. J'ai rencontré des étudiants et jeunes travailleurs, ainsi que des militants de certains partis d'extrême droite (Casa Pound en Italie, Schied en Vrienden en Belgique, Aube Dorée en Grèce). Ces interviews et ces rencontres constituent le matériau de départ pour un développement scénique.

La complexité du phénomène appelle une dramaturgie du fragment, un assemblage de matériaux hétérogènes qui puisse permettre d'aborder le sujet par la multiplicité des points de vue. Pour cette raison, dans l'écriture du spectacle, la matière d'**interviews** va être augmentée d'autres sources : **vécu personnel des acteurs** et **sources médiatiques**. Avec les acteurs, je travaillerai également sur les « **émotions collectives** » qui feront l'objet d'un dialogue et d'un tissage avec le corpus de matières documentaires.

La composition même de l'équipe fait état du processus de l'enquête et de l'importance du politique dans la fibre même du projet. La distribution sera composée de 4 acteurs qui sont aussi des militants antifascistes : Debora Binci (Italie), Marios Bellas (Pays Bas, Grèce, Belgique), Aymeric Trionfo (Suisse, Belgique) et Esther Gouarné (France, Belgique).

INTERVIEWS ET DEMARCHE DE L'ENQUETE

J'ai rencontré Fabiana, 16 ans, en mai 2018 dans une classe d'école en Italie. Je lui propose de se revoir le lendemain chez elle.

Je connais beaucoup de jeunes ici à l'école qui s'identifient au fascisme, à Mussolini. Beaucoup d'entre eux pensent que ce soit le meilleur choix. Même dans ma classe il y en a certains qui célèbrent Mussolini et qui pensent qu'il a fait un bon travail avant l'alliance [avec l'Allemagne]... Disons qu'à notre âge les extrêmes sont ce qui nous fascine le plus. Mais en tout cas il s'agit d'un choix fait par des jeunes... Je ne pense pas que ce soit quelque chose de dangereux. (Interview avec Fabiana, 26/05/2018)

Fabiana fait partie des jeunes que j'ai interviewés, d'un âge compris entre 15 et 22 ans.

J'ai choisi la jeunesse car il s'agit d'un laboratoire de la société civile (jeunes comme miroir des adultes). Mais aussi car je souhaite affirmer la nécessité d'écouter cette jeunesse.

Comme dans le cas de Fabiana, chaque rencontre consiste dans un dialogue (de minimum 30' - 1h30), dont les questions se déclinent selon la réalité de la rencontre. Les dialogues sont enregistrés à chaque fois sur un support sonore et visuel.

En avant scène, face au public, les 4 acteurs s'empareront d'extraits d'**interviews**. Ils restitueront à la fois les questions et les réponses en suivant une partition sonore rythmée autant par l'alternance des langues que par des silences et des ruptures.

En partant de la question "Te sentes tu belge /français /italien /grec?" le spectateur assistera, selon un effet de climax, à la même sensation de "déraillement" à laquelle nous avons été confrontés durant la réalisation des interviews. Je parle de "déraillement" car la question "Te sentes tu belge /français /italien /grec?" a provoqué chez certains des réponses teintées de rhétoriques populistes et identitaires. Durant cette première partie je travaillerai avec les acteurs à fin de donner l'impression que la parole prononcée est leur parole à eux, ou en tous cas la parole d'adultes. Cette impression sera balayée par l'apparition d'extraits vidéos des jeunes interviewés à la fin.

Durant les interviews réalisées avec des militants d'extrême droite nous nous sommes rendus compte, avec un certain effroi, que nous arrivions à éprouver de l'empathie pour certains d'entre eux, en dépit du contenu de leurs discours. Comme le raconte l'anthropologue Maddalena Gretel Cammelli « nous avons expérimenté le risque de tomber amoureux de l'ennemi ». Ces interviews feront l'objet d'une écriture qui mélange documentaire et fiction dans trois épisodes scéniques appelés *Les feux du trouble*, qui s'inspirent des codes des telenovelas et des séries télé.

[...]

Esther : Dries m'a mise à l'aise, il était sympa, avenant. Et en fait c'est pas une brute. Il va pas te taper si tu penses autrement. Il sait que je pense différemment et ça n'a pas l'air de le déranger. Il est ouvert à la discussion. C'était un vrai échange. Et puis il a vu que j'étais mal à l'aise... J'ai commencé par te dire tout à l'heure que je me sentais seule et angoissée en ce moment... lui il me regardait dans les yeux et il m'écoutait vraiment.

Aurélien : Comment il t'écoutait, tu lui as parlé de toi ?

Esther : Oui, de moi...

Aurélien : Mais... On a établi des règles ! Première règle : quand on réalise des interviews pour Malecane, on ne parle pas de Malecane. Deuxième règle : on ne parle pas de nous !

Esther : Mais tu vois, en vrai c'était pour qu'il se sente en confiance, pour le mettre à l'aise... En puis je me suis retrouvée à raconter ma vie, sans trop savoir pourquoi, je voyais bien que je sortais du cadre mais j'arrivais pas à m'arrêter...

Aurélien : Je suis désolé...

(Extrait des Feux du trouble, épisode #2)

VECU PERSONNEL DES ACTEURS

Un enjeu d'écriture important est que le sujet puisse réellement traverser les 4 acteurs, qu'il puisse les provoquer. Dans ce but, j'ai réalisé des longues interviews avec eux. Lors d'un premier travail d'interviews, il s'est avéré que l'acteur grec m'a révélé avoir fréquenté durant son adolescence le groupe d'extrême-droite Aube Dorée, avoir participé à certaines de leurs actions et acheté leurs journaux et matériel de propagande.

Quand j'avais 16 ans, je me suis rapproché du parti d'extrême droite Aube dorée. Aube dorée est une organisation inspirée par le fascisme et le néonazisme. Depuis 2012 elle est au Parlement. Cependant, au début des années 2000, lorsque je m'y suis approché Aube dorée était encore un parti assez petit. Avec un ami, un après-midi, j'ai mis de côté mes peurs et j'ai décidé d'aller à leur siège social, qui était à l'époque situé en plein centre à Athènes, près de la place Omonia. Leur quartier général était une salle blanche pleine d'affiches et de drapeaux. Nous sommes entrés et nous avons attendu. J'avais entendu que ce jour-là les membres d'Aube dorée auraient projeté un documentaire sur un nationaliste chypriote qui s'était battu pour l'indépendance de Chypre à la fin des années 50.

Avant le début de la projection l'un d'eux, probablement le chef de groupe, a ordonné à tout le monde de se lever pour chanter un hymne... *(Interview avec Yannis, 18/11/2018)*

Ce témoignage représente un exemple d'une entrée dans la matière documentaire par un récit plus intime et personnel que je souhaite développer : les histoires des acteurs, leurs vécus, s'inscrivent dans l'Histoire et lui font écho. Je travaillerai sur le témoignage de l'acteur de manière à suggérer une possible ambiguïté entre l'acteur et le personnage : j'emprunterai le vécu personnel des acteurs pour brouiller la frontière entre réel et fiction afin que le spectateur ne se sente jamais rassuré ou placé dans un espace d'écoute « confortable ».

Perturber pour garder l'esprit éveillé.

SOURCES MEDIATIQUES

Je travaillerai aussi à partir d'une matière issue de recherches sur le web et sur les réseaux sociaux. Ces canaux de communication sont très exploités par les mouvements néo-nationalistes et ils ont le pouvoir d'atteindre facilement les jeunes en influencent leur lecture du réel. La toile marque aussi un changement de registre radical dans le discours politique : une communication immédiate, percutante, très visuelle et fascinante qui entre dans nos vies privées. Je pense ici à Ascanio Celestini qui, dans un récent éditorial paru dans le journal italien *Il Manifesto*, parle de Matteo Salvini :

Quand le ministre de l'intérieur de mon pays fait un discours, quelqu'un est là pour dire à la foule « préparez les téléphones ». Il communique à travers sa page Facebook. Il parle directement aux italiens. Un politicien qui communique comme mon copain de foot entre dans ma vie comme si c'était un ami. [...] Une autre de ses techniques de communication est de porter des t-shirts ou des pulls avec des mots. L'image suffit. Puis il rajoute followers en leur demandant : qu'en pensez-vous, les amis ? (*Il Manifesto*, 23/04/2019)

Du web, je vais par exemple exploiter un reportage de 8 pages intitulé *La carica dei neofascisti* (*La charge des néofascistes*), publié par un magazine très populaire en Italie et destiné à un public de jeunes adolescentes (*Top girl*). Ce reportage définit le néo-fascisme comme "une tendance très cool et à la mode". La construction du sens de l'appartenance à un groupe passe par la fabrication d'une image extérieure forte et commune. Dans ce sens, adopter un code vestimentaire reconnaissable et séduisant (un costume) devient une autre stratégie de communication que je trouve intéressant de déconstruire et utiliser d'un point de vue théâtral. Cette matière fera l'objet de bulles de conférences théâtrales chronométrées (5 minutes maximum) qui permettront de « légitimer » ce qui est dit et joué et faire de contrepoint à l'humour qui traversera la pièce.

LES EMOTIONS COLLECTIVES

Dans *Neo-Nationalism and the reconfiguration of Europe*, Andre Gingrich souligne comment la présence d'une personnalité charismatique, capable de mener une « politique des émotions » (intolérance, amour pour la nation, haine...), est fondamentale dans la diffusion des nationalismes. En analysant les discours de plusieurs leaders politiques, nous mettrons à nu les mécanismes intrinsèques de la « politique des émotions ». Une des expérimentations concrètes de l'émotionnel est la réutilisation exacte des discours « persuasifs » utilisés par les leaders en question mais décontextualisés. J'ai utilisé ce traitement, par exemple, avec le comédien francophone. Ce dernier transforme sur scène les paroles de Marine Le Pen en texte chanté selon une ligne de base rap. Le texte est utilisé comme une matière musicale pure sans prendre en compte la sémantique. Dans un contexte d'apparence populaire et « jeune » : l'espace du concert fait écho à celui d'une tribune politique, mais le rythme mobilise directement le corps du spectateur *malgré lui* et en dépit du sens (et de ses conséquences).



La Bellone / Résidence de recherche / novembre 2018

Le fil rouge qui traverse la pièce est constitué par les interviews. Autrement dit, la colonne vertébrale de la pièce ce sont les interviews (effet de « déraillement » et climax recherché) ; les autres matériaux (les bulles documentaires, Les 3 épisodes des *Feux du trouble*, le Rap, le témoignage concernant Aube dorée etc.) viendront s'attacher comme des vertèbres, les côtes à la

cage thoracique, les arêtes à l'épine centrale.

L'ESPACE

À cette *poétique du fragment*, je réponds avec une scène minimaliste qui ne peut accueillir que des éléments de scénographie éphémères et sur roulettes. Certains éléments scénographiques feront clin d'œil au théâtre documentaire qui constitue pour moi une référence scénique (je pense notamment aux reconstitutions d'espaces internes dans la *European Trilogy* de Milo Rau).

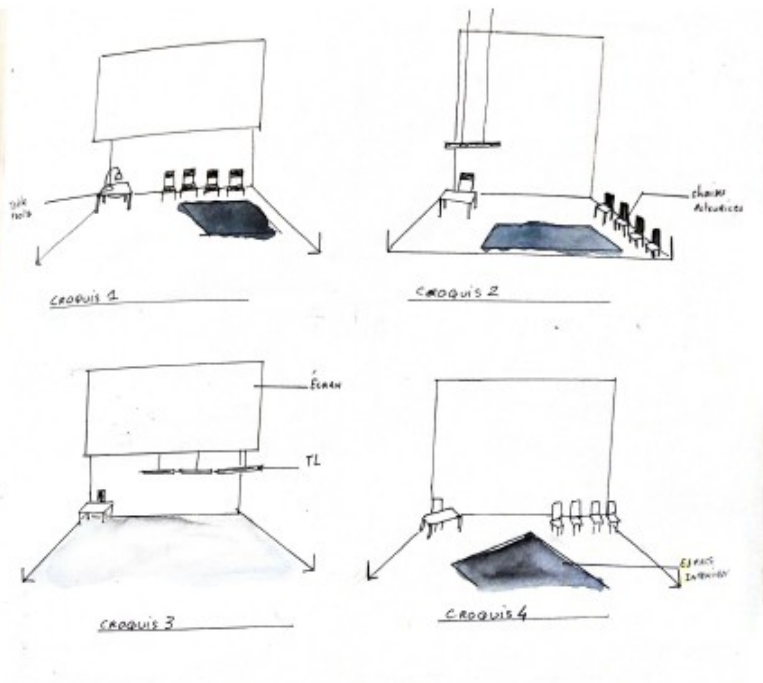
Dans cette espace, la vidéo a un rôle très important, car elle permet de restituer les visages et les paroles rencontrés pendant l'enquête, un *effet de réel* qui participe de la confrontation entre le document et l'espace fictionnel.

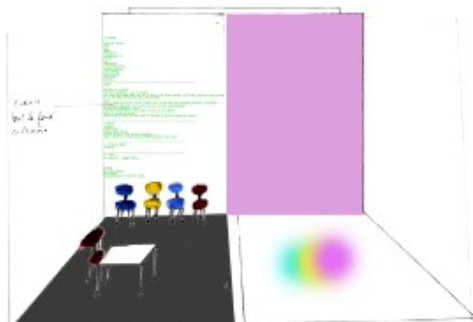
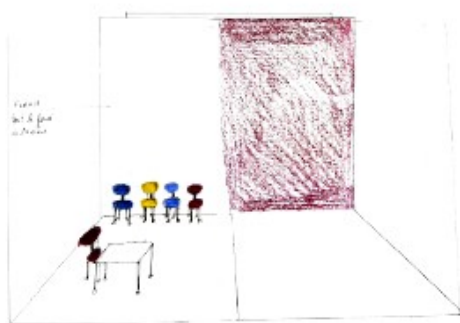
La pulsation interne de la mise en scène n'est pas très éloignée du rythme saccadé et percutant d'une playlist YouTube laissant à l'assemblage des différents matériaux dicter la narration du spectacle. Le spectateur sera saisi par cet enchaînement de fragments, dans une accélération étouffante qui l'amènera à faire l'expérience sensible du danger de persuasion de discours extrémistes.

Je souhaite qu'EXTREME/MALECANE soit un geste autant politique que théâtral, un coup de poing en lien avec les blessures du présent.

Ce qui est défini comme nécessaire :

1 seul écran
4 chaises sur roulettes pour les comédiens
un bureau et une chaise sur roulette pour Paola
Une délimitation de l'espace des interviews





L'écran peut être divisé en deux ou plus et peut alors servir de support pour de la lumière vidéo, ou rétro éclairage. On peut jouer avec le traitement vidéo: écriture, film documentaires, aplats couleur, faux décor.



LIEN VERS UN MONTAGE VIDEO D'EXTRAITS INTERVIEWS :

<https://www.dropbox.com/s/i91y31h26mbd0p4/interviews2018.mov?dl=0>



PLAN DE TRAVAIL

Sans identité nationale précise, EXTREME/MALECANE sera créé par une équipe de jeunes européens issus de différents pays : notre premier objectif est rendre compte de cette pluralité en cherchant de travailler dans les quatre pays concernés par le projet.

Cet objectif est rendu possible aussi par le programme *Le Réel Enjeu#2*, dont notre projet est lauréat 2018.

La phase de recherche documentaire a commencé en 2018 (Belgique, Italie, France, Grèce) et se conclura en janvier 2021, en passant par plusieurs étapes en Belgique et à l'étranger.

2018

- 7 > 21 Mai : résidence de recherche - Théâtre Océan Nord, Bruxelles
- Novembre : résidence de recherche + 2 rencontres publiques avec des experts - Bellone, Bruxelles.

2019

- Mars : Présentation d'une étape de travail au Festival XS - Théâtre National, Bruxelles
- 4 Juillet : présentation d'une étape de travail au Festival Scenario (projet finaliste) - Bologne, mention spéciale de la part des étudiants du Dams (Université de Bologne)
- 6 Juillet 2019 : présentation d'une étape de travail au Festival *Il Giardino delle Esperidi* - Milan
- 23 Octobre : présentation d'une étape de travail au *Festival des Libertés* - Théâtre National, Bruxelles
- 28 Octobre > 3 Novembre : résidence de dramaturgie - Forum Jacques Prévert, Carros (France)
- 3 > 13 Novembre : résidence plateau - Théâtre des DOMS, Avignon
- 2 > 7 Décembre: résidence plateau - Théâtre de l'ANCRE, Charleroi.
- 9 > 12 Décembre : résidence de dramaturgie - Théâtre de l'ANCRE, Charleroi.

2020

- 20 avril > 2 Mai : résidence plateau - Théâtre National, Bruxelles (reportée à avril 2021).
- 19 > 23 octobre : résidence de dramaturgie - BAMP, Bruxelles.

CALENDRIER de CREATION et de DIFFUSION (2021)

- 15 mars > 10 avril : répétitions au Théâtre de l'Ancre - Charleroi
- 12 > 20 avril : répétitions au Théâtre National - Bruxelles
- 21 > 23 avril : 1 jour de montage + 2 jours d'adaptation à la Cité Miroir - Liège
- 24 > 30 avril : 5 représentations dans le cadre du Festival Émulation - Liège
- 4 > 8 mai : 5 représentations au Théâtre National - Bruxelles
- 11 mai : 2 représentations au Théâtre Jean Vilar - Vitry-sur-Seine
- Novembre 2021 : EXTREME/MALECANE présenté sous forme d'installation dans le cadre du festival *Uncivil Society* - Goethe Institut, Bruxelles.